

ENBATA

JOURNAL NATIONALISTE BASQUE ET FÉDÉRALISTE EUROPÉEN

ABONNEMENTS { de SOUTIEN 10 fr. 3^e année Le N° 0,50 MENSUEL
1 an 6 fr. N° 50 AOUT 1965
Amérique par avion 20 fr.

Administration : 14, rue des Cordeliers - Bayonne - Tél. 25.26.20 - C.C.P. 198.346 Bx et R. C. 63 A 16

RÉDACTION - PUBLICITÉ : 3, RUE DES LISSES - BAYONNE



VOUS QUI PASSEREZ D'HEUREUSES VACANCES DANS L'ETAT ESPAGNOL,
PENSEZ QU'AU MÊME MOMENT UNE JEUNE DÉMOCRATE BASQUE DEMEURE
PRISONNIÈRE (POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE ?) DE L'AUTORITÉ MILI-
TAIRE DE PAMPELUNE.

Cette honteuse situation a suscité la création, à Paris, d'un « Comité de Défense Christiane Etchalus ». Il groupe des personnalités européennes et françaises de tous horizons.



Le 2 février 1965, la police franquiste arrêtait au poste frontière de Dancharinea (Navarre) une jeune basquaise de citoyenneté française qui, en voiture, regagnait le territoire de l'Etat français.

Christiane ETCHALUS, 23 ans, professeur au Collège d'Hasparren (près de Bayonne), suivait régulièrement des cours de sciences naturelles à l'Université de Pampelune. Elle était donc bien connue des autorités frontalières, d'autant mieux qu'elle militait au sein du Mouvement Nationaliste Basque et Fédéraliste Européen ENBATA, mouvement politique légalement déclaré et agréé par le gouvernement français.

Le pouvoir franquiste, poursuivant son implacable lutte anti-basque, a voulu, en arrêtant Christiane Etchalus, atteindre le Mouvement basque qui se développe hors de sa juridiction.

Il n'a pas, pour cela, hésité à monter une odieuse machination permettant à ses militaires de maintenir, sans inculpation, Christiane Etchalus, dans leurs geôles.

Devant pareil arbitraire, un Comité de Défense s'est constitué à Paris. Il groupe des personnalités européennes et françaises de tous horizons.

TOURISTE, joignez votre volonté à la notre
et aidez le COMITÉ DE DÉFENSE DE CHRISTIANE ETCHALUS

24, rue de Léningrad, Paris 8^e.

Touriste,

Le 4 Août soit, 10 jours après la parution, la mise en vente publique sur l'ensemble du pays basque et le dépôt légal de notre précédent numéro de juillet la Préfecture des Basses-Pyrénées a pris un arrêté interdisant la diffusion de notre dernier numéro. Pourquoi brusquement cette attitude peu compatible contre la liberté de la presse et les mœurs démocratiques. Tout simplement parce que des militants du Mouvement ENBATA distribuaient, à Hendaye et à Béhobie, depuis le 4 Août au matin, ce numéro aux touristes se rendant en territoire Espagnol.

L'interdiction du pouvoir Français s'abattait donc pour la seule raison que "l'ordre public" était d'un seul coup troublé. Non pas sur le territoire de l'Etat français mais sur le territoire espagnol où les autorités franquistes se voyaient confrontées à une situation peu confortable.

Nous dénonçons vigoureusement cette amitié Franco-Franquiste

qui amène peu à peu les autorités françaises à prendre des décisions qui ne leur font guère honneur.

Malgré tout le combat continue.

Vous vous apprêtez à franchir la frontière de la Bidassoa pour passer vos vacances dans la péninsule ibérique.

Notre devoir est de vous dire :

que l'Espagne actuelle,

- est l'un des derniers ETATS TOTALITAIRES du monde occidental, né de l'aide sanglante de HITLER et MUSSOLINI (1) ;
- méconnaît et INTERDIT toutes formes de LIBERTÉ, auxquelles nous sommes attaché : liberté d'opinion, de religion, syndicale, de presse, de réunion, etc... (2) ;
- OPPRIME les minorités nationales basque, catalane et galicienne (3).



II FAUT SAVOIR :

- *Automobilistes, dans ce pays béni (!), prenez garde à ne pas renverser un piéton ou un cycliste, à ne pas avoir d'accident de quelque nature car, même si vous êtes dans votre droit, cela peut vous conduire à passer quelques jours dans les cachots accueillants du franquisme (multiples preuves.*
- *Si vous voulez jauger le libéralisme du régime franquiste*
 - a) *décorez votre voiture d'un simple fanion basque ;*
 - b) *étonnez-vous à haute voix, près d'un policier, de la profusion des portraits de Franco dans tous les lieux publics.*
- *Si vous voulez connaître la nature même de ce régime dépassez vos habitudes de touriste et parlez à cœur ouvert à l'homme de la rue.*

◀ Cette scène s'est déroulée à Hendaye.

(1) Exemple : bombardement de Gernika, 26 avril 1937, ville sainte des Basques, par l'aviation nazie du général Spørre.

(2) Parti unique, religion d'Etat, prosélytisme interdit pour les protestants et Juifs, censure, 1^{er} mai sanglant, répression étudiante.

(3) Interdiction de l'enseignement du basque et catalan, spoliation économique de la Catalogne et du Pays Basque.